

Devoir maison facultatif type Maths II

Partie 1. Polynômes factoriels

On note F , l'espace vectoriel des fonctions polynomiales à coefficients réels et, pour tout entier naturel r , on note F_r , le sous-espace vectoriel des fonctions polynomiales à coefficients réels de degré inférieur ou égal à r .

On note U_k la fonction $x \mapsto x^k$ avec la convention habituelle $x^0 = 1$, de telle sorte que la base canonique de F_r est notée (U_0, U_1, \dots, U_r) .

1. Soit r un entier naturel. On considère une famille (Q_0, \dots, Q_r) de fonctions polynomiales de degrés respectifs d_0, d_1, \dots, d_r avec $d_0 < d_1 < \dots < d_r$.

(a) On suppose qu'il existe des réels $\lambda_0, \lambda_1, \dots, \lambda_r$ non tous nuls tels que

$$\lambda_0 Q_0 + \lambda_1 Q_1 + \dots + \lambda_r Q_r = 0$$

En considérant $m = \max\{k \in \llbracket 0, r \rrbracket, \lambda_k \neq 0\}$, démontrer que l'hypothèse précédente est absurde.

Qu'a-t-on ainsi démontré ?

(b) À quelle condition la famille (Q_0, Q_1, \dots, Q_r) est-elle une base de F_r ? (On précisera s'il s'agit d'une condition *nécessaire*, d'une condition *suffisante* ou d'une condition *nécessaire et suffisante*.)

2. Pour tout entier naturel r , le réel « x puissance r descendante » est noté $x^{\underline{r}}$ et défini par

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad x^{\underline{r}} = x(x-1) \times \dots \times (x-r+1) = \prod_{k=0}^{r-1} (x-k)$$

avec la convention $x^{\underline{0}} = 1$. On pose alors :

$$\forall r \in \mathbb{N}, \quad V_r : x \mapsto x^{\underline{r}}.$$

Il est clair que V_r appartient à F .

(a) Quelles sont les racines de V_r ?

(b) Démontrer que la famille (V_0, V_1, \dots, V_r) est une base de F_r .

(c) Démontrer que, pour tout entier $r \geq 2$,

$$x^{\underline{r}} \underset{x \rightarrow +\infty}{=} x^r - \frac{r(r-1)}{2} x^{r-1} + o(x^{r-1})$$

(On pourra raisonner par récurrence sur r).

3. Ici, l'entier $r \geq 1$ est fixé et on compare la famille $(V_k)_{0 \leq k \leq r}$ à la base canonique $(U_k)_{0 \leq k \leq r}$ de l'espace F_r des fonctions polynomiales de degré inférieur ou égal à r .

(a) Démontrer qu'il existe une unique famille $(\sigma(r, k))_{0 \leq k \leq r}$ de nombres réels tels que

$$U_r = \sum_{k=0}^r \sigma(r, k) V_k.$$

(b) Établir les relations suivantes :

$$\forall r \in \mathbb{N}^*, \quad \sigma(r, 0) = 0 \tag{1}$$

$$\sigma(r, 1) = \sigma(r, r) = 1 \tag{2}$$

$$\sigma(r, r-1) = \frac{r(r-1)}{2} \tag{3}$$

$$\forall r \in \llbracket 2, +\infty \llbracket, \quad \sigma(r, 2) = 2^{r-1} - 1 \tag{4}$$

(c) Démontrer que, pour tout $r \in \mathbb{N}^*$ et pour tout $k \in \llbracket 1, r \rrbracket$, on a :

$$\sigma(r+1, k) = \sigma(r, k-1) + k\sigma(r, k).$$

(d) En déduire que $\sigma(r, k)$ est un entier naturel non nul pour tout $r \in \mathbb{N}^*$ et pour tout $k \in \llbracket 1, r \rrbracket$.

(e) Écrire un code **Python** qui affiche (au moyen de la commande **print**) les listes $(\sigma(r, k))_{1 \leq k \leq r}$ pour r variant de 2 à 5.

On pourra utiliser la commande `np.ones((n, p))` qui retourne la matrice de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ dont tous les coefficients sont égaux à 1.

4. (a) Démontrer que, pour tout entier naturel r , il existe une unique famille $(s(r, k))_{0 \leq k \leq r}$ de nombres réels tels que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad x^r = \sum_{k=0}^r s(r, k)x^k.$$

(b) Soit $r \in \mathbb{N}^*$. Démontrer que

$$\forall k \in \llbracket 1, r \rrbracket, \quad s(r+1, k) = s(r, k-1) - rs(r, k).$$

En déduire la valeur de $s(r, 1)$.

(c) Déduire de 4.(b) que, pour tout $r \in \mathbb{N}^*$ et pour tout $k \in \llbracket 1, r \rrbracket$, le signe de $s(r, k)$ est celui de $(-1)^{r+k}$.

(d) Démontrer que $\sigma(r, r)s(r, r) = 1$ et que

$$\forall \ell \in \llbracket 0, r-1 \rrbracket, \quad \sum_{k=\ell}^r \sigma(r, k)s(k, \ell) = 0.$$

(e) Calculer $s(r, r)$ pour tout $r \in \mathbb{N}^*$ et $s(r, r-1)$ pour tout entier $r \geq 2$.

Partie 2. Quelques propriétés de la loi de Poisson

Sous réserve d'existence, on note respectivement $E(A)$ et $V(A)$ l'espérance et la variance d'une variable aléatoire A et $\text{Cov}(A, B)$ la covariance de deux variables aléatoires discrètes A et B .

Dans cette partie, on note X , une variable aléatoire définie sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) qui suit la loi de Poisson de paramètre $\theta > 0$.

Pour tout entier $r \geq 1$, on pose $X^r = X(X-1) \times \dots \times (X-r+1)$ avec la convention $X^0 = X^0 = 1$. Avec la suite $(\sigma(r, k))_{0 \leq k \leq r}$ définie au 3.(a) et la suite $(s(r, k))_{0 \leq k \leq r}$ définie au 4.(a), on a :

$$\forall r \in \llbracket 1, +\infty \llbracket, \quad X^r = \sum_{k=0}^r \sigma(r, k)X^k \quad \text{et} \quad X^r = \sum_{k=0}^r s(r, k)X^k.$$

On admet ces deux résultats sans démonstration.

5. (a) Rappeler sans démonstration les valeurs respectives de $E(X)$, $V(X)$ et $E(X^2)$.

- (b) Exprimer X , X^2 , X^3 et X^4 en fonction des variables aléatoires X^1 , X^2 , X^3 et X^4 .
 - (c) Démontrer que la variable aléatoire X admet des moments de tous ordres.
6. (a) Justifier que, pour tout entier $r \geq 1$, la variable aléatoire X^r admet des moments de tous ordres.
- (b) Pour tout entier $r \geq 1$, exprimer $E(X^r)$ en fonction de r et de θ .
- (c) Calculer $E(X^3)$ et $E(X^4)$ en fonction de θ .
7. Pour tout entier naturel k et pour tout réel $\theta > 0$, on pose

$$f(\theta, k) = \frac{\theta^k}{k!} e^{-\theta} \quad \text{et} \quad g(\theta, k) = \ln(f(\theta, k)).$$

- (a) Pour tout entier $k \geq 0$, calculer l'expression de la dérivée partielle $\partial_1(g)(\theta, k)$ et exprimer la variable aléatoire $\partial_1(g)(\theta, X)$ en fonction de X et de θ .
- (b) Vérifier que $XX^r = X^{r+1} + rX^r$ pour tout entier $r \geq 1$. En déduire que $\text{Cov}(X, X^r) = r\theta^r$.
- (c) Calculer $\text{Cov}(\partial_1(g)(\theta, X), X^r)$ et en déduire l'inégalité

$$\forall \theta > 0, \quad \forall r \in \mathbb{N}^*, \quad V(X^r) \geq r^2 \theta^{2r-1}.$$

Partie 3. Estimation ponctuelle de fonctions du paramètre θ

Le contexte et les notations sont ceux de la partie 2.

On suppose que le paramètre $\theta \in \mathbb{R}_+^*$ est inconnu et on cherche ici à estimer $\varphi(\theta)$, où φ est une fonction dérivable sur \mathbb{R}_+^* .

Pour n entier de \mathbb{N}^* , on considère dans toute cette partie un n -échantillon (X_1, \dots, X_n) de variables aléatoires mutuellement indépendantes qui, comme X , suivent toutes la loi de Poisson de paramètre θ .

Pour tout $\theta > 0$ et pour tout $(k_1, \dots, k_n) \in \mathbb{N}^n$, on pose

$$F(\theta, k_1, \dots, k_n) = \mathbb{P} \left(\bigcap_{i=1}^n [X_i = k_i] \right) = \prod_{i=1}^n f(\theta, k_i)$$

et

$$G(\theta, k_1, \dots, k_n) = \ln(F(\theta, k_1, \dots, k_n)).$$

8. (a) Démontrer que les fonctions $\theta \mapsto F(\theta, k_1, \dots, k_n)$ et $\theta \mapsto G(\theta, k_1, \dots, k_n)$ sont dérivables sur \mathbb{R}_+^* et calculer les dérivées partielles $\partial_1(F)(\theta, k_1, \dots, k_n)$ et $\partial_1(G)(\theta, k_1, \dots, k_n)$.
- (b) Pour tout $\theta > 0$, on pose $Z_\theta = \partial_1(G)(\theta, X_1, \dots, X_n)$. Démontrer que la variable Z_θ est centrée et admet une variance strictement positive, notée $I(\theta)$, que l'on calculera.

On rappelle que : *s'il existe n séries absolument convergentes $\sum_{k_1 \in \mathbb{N}} v_{1,k_1}, \dots, \sum_{k_n \in \mathbb{N}} v_{n,k_n}$ telles que*

$$\forall (k_1, \dots, k_n) \in \mathbb{N}^n, |u_{k_1, \dots, k_n}| \leq |v_{1,k_1}| \times \dots \times |v_{n,k_n}|$$

alors la série $\sum u_{k_1, \dots, k_n}$ est dite absolument convergente. On admet que, dans ce cas, la somme

$$\sum_{(k_1, \dots, k_n) \in \mathbb{N}^n} u_{k_1, \dots, k_n}$$

est bien définie.

On rappelle l'énoncé de la Formule de transfert : si la série $\sum u_\theta(k_1, \dots, k_n)F(\theta, k_1, \dots, k_n)$ est absolument convergente (au sens qui vient d'être rappelé), alors la variable aléatoire discrète $U_\theta = u_\theta(X_1, \dots, X_n)$ est d'espérance finie et

$$\begin{aligned} E(U_\theta) &= \sum_{(k_1, \dots, k_n) \in \mathbb{N}^n} u_\theta(k_1, \dots, k_n)F(\theta, k_1, \dots, k_n) \\ &= \sum_{(k_1, \dots, k_n) \in \mathbb{N}^n} u_\theta(k_1, \dots, k_n)\mathbb{P}([X_1 = k_1] \cap \dots \cap [X_n = k_n]). \end{aligned}$$

Soit $t: \mathbb{N}^n \rightarrow \mathbb{R}$, une application indépendante de θ . On peut alors considérer la variable aléatoire discrète

$$T = t(X_1, \dots, X_n)$$

comme un estimateur de $\varphi(\theta)$.

On dira que la variable aléatoire T est un estimateur régulier de $\varphi(\theta)$ lorsque les trois conditions suivantes (R_1) , (R_2) et (R_3) sont satisfaites.

$$\begin{aligned} E(T) &= \varphi(\theta) & (R_1) \\ V(T) &\text{ existe} & (R_2) \\ \forall \theta > 0, \quad \varphi'(\theta) &= \sum_{(k_1, \dots, k_n) \in \mathbb{N}^n} t(k_1, \dots, k_n)\partial_1(F)(\theta, k_1, \dots, k_n) & (R_3) \end{aligned}$$

On notera que la condition (R_3) sous-entend que le second membre est la somme d'une série absolument convergente (au sens rappelé plus haut).

9. Dans cette question, on suppose que T est un estimateur régulier de $\varphi(\theta)$.

- (a) La variable aléatoire T est-elle un estimateur sans biais de $\varphi(\theta)$?
- (b) Pourquoi la condition (R_3) n'est-elle pas une conséquence directe de la condition (R_1) ?

10. Soit T un estimateur régulier du paramètre $\varphi(\theta)$.

- (a) Établir les égalités suivantes :

$$\forall \theta > 0, \varphi'(\theta) = E(T \times Z_\theta) = \text{Cov}(T, Z_\theta).$$

- (b) En déduire l'inégalité

$$\forall \theta > 0, V(T) \geq \frac{(\varphi'(\theta))^2}{I(\theta)}$$

où $I(\theta)$ a été défini au 8.(b).

11. On cherche à simuler un échantillon de N réalisations de Z_θ pour différents couples (n, θ) .

- (a) Compléter le code Python suivant en justifiant votre réponse.

```

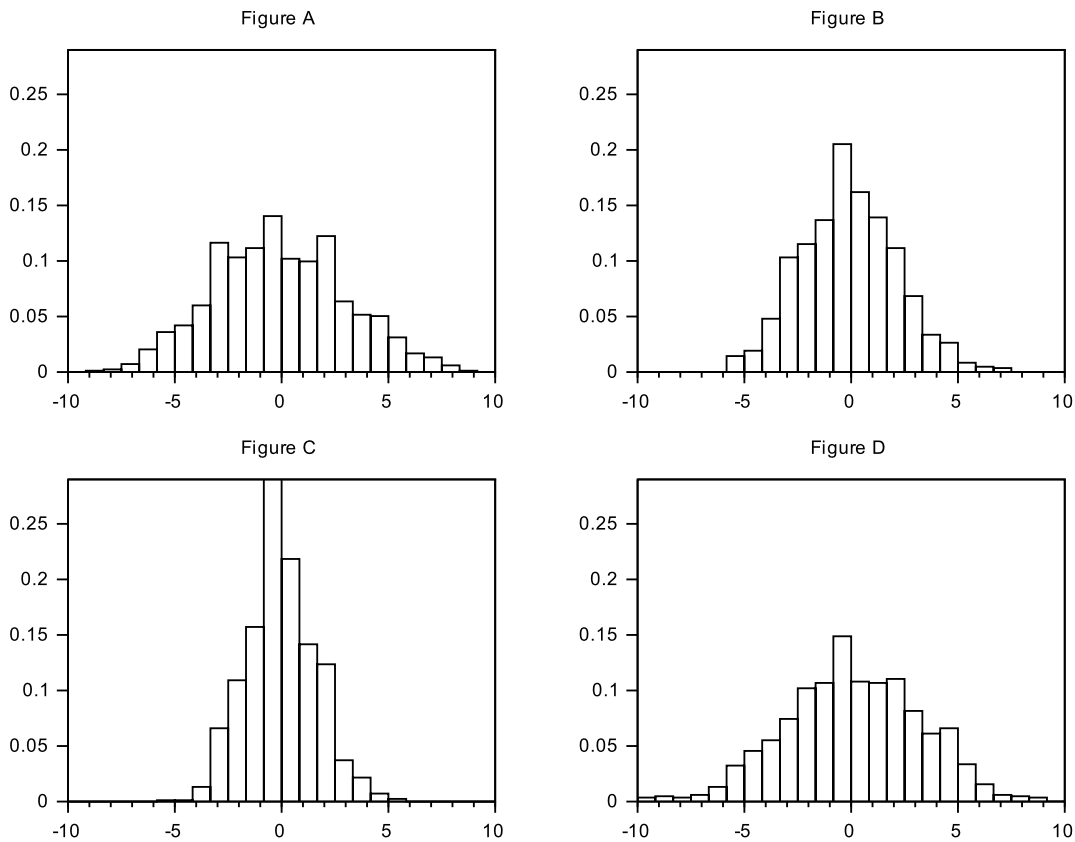
1 | def Z_n(n, theta):
2 |     X = rd.poisson(theta, [n, N])
3 |     ech = (np.sum(X,      ) - n*theta)/theta
4 |     return ech
    
```

On rappelle l'usage de la commande `np.sum` : pour un tableau $M = (M_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$, les deux instructions `np.sum(M, 0)` et `np.sum(M, 1)` retournent respectivement les tableaux

$$\left(\sum_{i=1}^n M_{i,j} \right)_{1 \leq j \leq p} \quad \text{et} \quad \left(\sum_{j=1}^p M_{i,j} \right)_{1 \leq i \leq n}$$

de tailles respectives $(1, p)$ et $(1, n)$.

- (b) À l'aide de la commande `plt.hist`, on a tracé les histogrammes des échantillons obtenus pour les couples $(n, \theta) = (10, 4), (20, 4), (40, 4)$ et $(50, 5)$.
 À quels couples correspondent les figures suivantes? (On pourra admettre que $I(\theta) = n/\theta$.)



12. Soit un entier $r \geq 1$. On suppose ici que $\varphi(\theta) = \theta^r$ et pour tout entier n supérieur ou égal à 1, on pose

$$S_n = X_1 + \dots + X_n \quad \text{et} \quad M_{r,n} = \frac{S_n(S_n - 1) \times \dots \times (S_n - r + 1)}{n^r}.$$

- (a) Rappeler (sans démonstration) la loi de la variable aléatoire S_n ainsi que son espérance et sa variance.
 (b) Démontrer que $M_{r,n}$ est un estimateur régulier de θ^r .

NB : Pour établir la propriété (R_3) , on *admettra* que la série est absolument convergente.

En déduire que

$$\forall \theta > 0, \quad V(M_{r,n}) \geq \frac{r^2 \theta^{2r-1}}{n}.$$

- (c) Dans cette question, on suppose que $r = 2$. Calculer la variance de $M_{2,n}$ et démontrer que la suite d'estimateurs de θ^2

$$(M_{2,n})_{n \geq 1}$$

est convergente.

- (d) Pour un entier $r \geq 1$ quelconque, la suite

$$(M_{r,n})_{n \geq 1}$$

d'estimateurs de θ^r est-elle convergente?

(On pourra commencer par calculer, en fonction de l'entier $k \in \mathbb{N}^*$ un équivalent de $E(S_n^k)$ lorsque n tend vers $+\infty$.)

Partie 4. Le cas $\varphi(\theta) = \theta$

Le contexte et les notations sont ceux des parties 2 et 3.

Dans cette partie, on compare deux estimateurs du paramètre inconnu θ .

13. Pour tout entier n supérieur ou égal à 1, on pose

$$\overline{X}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i$$

- (a) Démontrer que \overline{X}_n est un estimateur régulier du paramètre θ .
- (b) Que devient l'inégalité du 10.(b) ?

On dit qu'un estimateur régulier de θ est efficace lorsque sa variance est minimale parmi les estimateurs réguliers de θ .

14. Soit Y un estimateur régulier de θ . Pour tout réel α , on pose

$$\psi(\alpha) = \overline{X}_n + \alpha(Y - \overline{X}_n).$$

- (a) Vérifier que $\psi(\alpha)$ est un estimateur régulier de θ pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$.
- (b) En déduire que

$$\text{Cov}(\overline{X}_n, Y) = \frac{\theta}{n}.$$

- (c) Exprimer $V(Y - \overline{X}_n)$ en fonction de $V(Y)$ et de $V(\overline{X}_n)$. En déduire qu'un estimateur efficace de θ est presque sûrement unique.

15. Pour tout entier $n \geq 2$, on pose

$$W_n = \frac{1}{n-1} \sum_{i=1}^n (X_i - \overline{X}_n)^2.$$

- (a) Exprimer W_n en fonction de $\sum_{i=1}^n X_i^2$ et de \overline{X}_n^2 .
- (b) Démontrer que W_n est un estimateur sans biais de θ .
- (c) Démontrer que W_n admet une variance (qu'on ne cherchera pas à calculer).
- (d) Étudier la convergence des deux suites d'estimateurs $(\overline{X}_n)_{n \geq 1}$ et $(W_n)_{n \geq 2}$ du paramètre inconnu θ .

On pourra démontrer que : si une suite réelle $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $a \in \mathbb{R}$ et si deux suites $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(Z_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de variables aléatoires convergent en probabilité vers les réels y et z respectivement, alors la suite de variables aléatoires $(a_n(Y_n - Z_n))_{n \in \mathbb{N}}$ converge en probabilité vers le réel $a(y - z)$.

16. On simule des échantillons de N réalisations des estimateurs \overline{X}_n, W_n et

$$W'_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (X_i - \overline{X}_n)^2$$

avec $n = 50$. En comparant les figures suivantes, relier chaque histogramme à l'estimateur qui lui correspond.

